

Inventé à Genève

Le tchoukball gagne à être connu

ISABELLE BRATSCHI

Dans le cadre d'une grande fête organisée par le parti écologiste genevois au ForuMeyrin, le tchoukball ouvre, ce samedi, ses portes au public. Ce sport, encore méconnu dans notre pays, a pourtant été fondé à Genève, il y a trente ans. Histoire d'une balle qui a rebondi au-delà de nos frontières, d'une course folle qui s'est terminée à Taïwan.

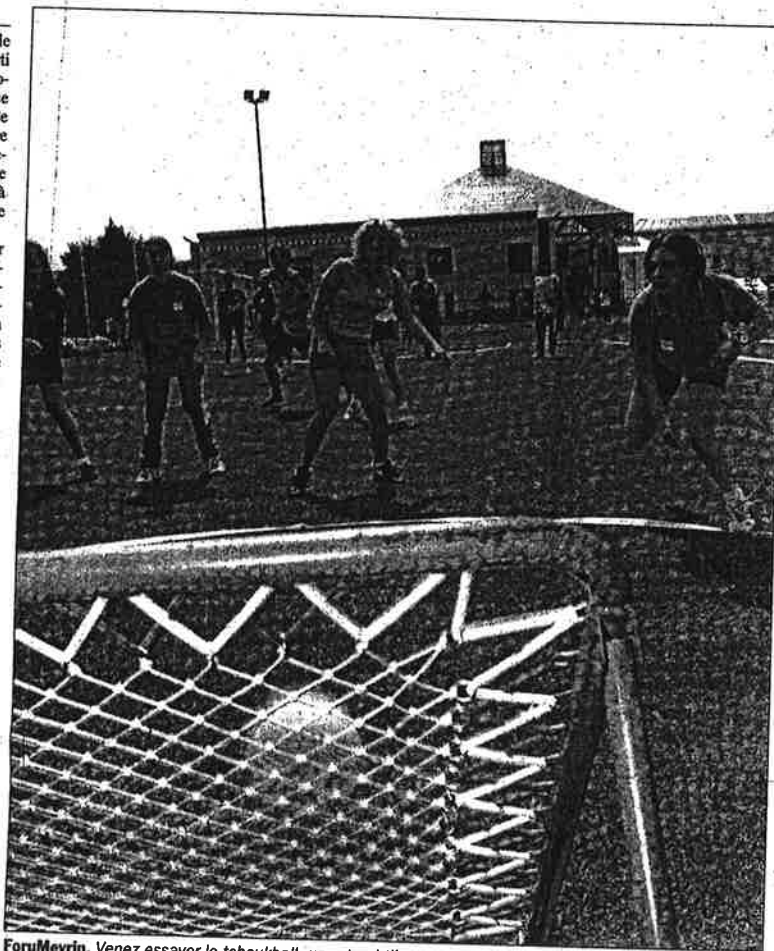
Daniel Buschbeck, le directeur du seul club genevois de tchoukball, explique ce parcours en rebonds : «En 1970, le docteur Hermann Brandt se penche sur un nouveau sport compétitif, mais dans lequel l'agressivité n'existe pas. Son objectif, favoriser l'éducation, valoriser la condition physique et mettre en évidence le fair-play à travers un jeu d'équipe où les règles interdisent tout contact entre les joueurs.»

Un mélange entre le basket et le handball

Parti de Genève, le tchoukball s'étend à Neuchâtel, puis en Suisse alémanique, en France, principalement au Havre, en Angleterre, en Italie, pour terminer sa course à Taïwan. Il est actuellement pratiqué dans plus de quinze pays et, dans notre contrée, on compte neuf clubs membres de la fédération suisse. «En Asie, le tchoukball est pratiquement un sport national, reprend Daniel Buschbeck. Les joueurs sont de véritables professionnels.»

Considéré comme un sport hybride, sorte de mélange entre le basket et le handball, le tchoukball peine à trouver une identité. Oublié pendant des années à Genève, pratiqué dans d'obscures salles de gym entre amis et amateurs, il faudra attendre vingt-sept ans pour que le premier club officiel, appartenant à la fédération suisse de tchoukball, ouvre ses portes dans notre canton. «C'est encore difficile, souligne Daniel Buschbeck. Pour faire connaître ce sport, nous sommes souvent obligés de faire des démonstrations dans des kermesses ou des fêtes de quartier. Mais nous remportons toujours un vif succès.»

Le tchoukball se pratique sur un terrain de basket avec une balle de handball. Les paniers sont rempla-



JEAN-FRANÇOIS BILLET/STUDIO 100

ForuMeyrin. Venez essayer le tchoukball, un art subtil entre anticipation et intelligence du jeu.

cés par des trampolines inclinés au centre desquels il faut tirer la balle. Si celle-ci, en rebondissant, est reprise par l'autre équipe, le point ne compte pas et le jeu continue. Une partie s'organise en une ou plusieurs périodes de quinze minutes. Explications de Carole Greber, responsable de la formation des professeurs: «Le tchoukball est l'un des rares sports où les équipes, composées de sept personnes, sont mixtes. De plus, le fait de ne pou-

voir gêner l'adversaire, puisque tout contact est interdit, entraîne une anticipation et une intelligence du jeu. Pour rendre plus subtils les échanges entre les joueurs, les buts ne sont pas attribués à une équipe, tant et si bien qu'on peut feinter au dernier moment et marquer à l'autre bout du terrain.»

Sport sans blessure et sans violence, art subtil entre anticipation et intelligence du jeu, le tchoukball doit encore faire un long chemin

pour être connu. De kermesses en fêtes de quartiers, il s'arrêtera ce samedi, de 17 h à 20 h, au ForuMeyrin. ■

Tchoukball club de Genève, 12, ch Nicolas-Bogueret, Le Lignon. Entraînements: à l'École d'ingénieurs pour les jeunes (vendredi 20 h-22 h) et les adultes (mercredi 20 h-22 h). Enfants (9-13 ans), à l'école de Cointrin (jeudi 17 h 30-19 h). Tél. 0221 796 67 66.